



Monsieur Benoît ELLEBOODE
Directeur général
Agence Régionale de Santé Nouvelle-
Aquitaine
103b rue Belleville
33000 BORDEAUX

Bordeaux, le 23 mai 2022

Monsieur le Directeur général,

Depuis quelques semaines les nuages s'amoncellent sur l'hôpital public dans l'ensemble de la Région Nouvelle-Aquitaine. Les urgences d'Oloron Sainte-Marie et de Sainte-Foy-la-Grande ont été au moins temporairement fermées, celle de Bordeaux au CHU Pellegrin sont désormais fermées la nuit, le SMUR d'Orthez est en grande difficulté, menaçant l'existence-même de cet hôpital. Sur tout le territoire de la Nouvelle-Aquitaine, de Marmande à Saint-Junien en passant par Jonzac et Montmorillon, l'alarme a déjà été tirée par les personnels et les habitants qui ont subi des fermetures lors des semaines passées.

C'est toute l'architecture de notre hôpital public qui est en grande difficulté. La crise de la COVID a été non pas un déclencheur mais un révélateur de cette désagrégation de nos services d'urgences, la stratégie du gouvernement et des agences de santé étant marquée par la peur constante de la saturation. Aux yeux de toutes et tous, l'évidence de la situation catastrophique de notre hôpital a éclaté, alors même que, depuis des mois, les soignants urgentistes multipliaient les grèves et les manifestations. Vous étiez au courant de cette situation, vous en étiez le mandataire, l'organisateur.

Le gouvernement a été obligé, dans l'immédiat, d'organiser un Ségur de la santé qui n'aura répondu que très partiellement aux attentes et besoins des soignants et des populations. La preuve en est la situation actuelle de nos urgences dans la région.

Vos ministres de tutelle successifs ont mis en place une gestion calamiteuse de l'hôpital. Les politiques mises en œuvre n'ont été dictées que par une seule logique, celle de faire des économies. La gestion soi-disant moderne, accompagnée de tableaux Excel, de nouvelles politiques managériales, n'était là que pour mieux organiser la pénurie, en se passant des femmes et des hommes qui font vivre l'hôpital. Partout dans le monde, ces politiques mènent à l'échec, à une dégradation des services de santé. En bureaucratisant et technocratisant l'hôpital, vous avez déshumanisé le service public de santé et mis en souffrance ses personnels.

Il y a urgence à rompre avec ces politiques d'austérité budgétaire, à écouter ce que disent les soignant et les usagers. Il est alors plus que jamais nécessaire de remettre l'humain au centre, en dissociant catégoriquement santé publique et rentabilité.

.../...

.../...

Pour cela, il nous faut embaucher massivement à l'hôpital, comme nous le proposons avec la création de 100 000 postes dans les 5 années qui viennent. En finir avec les lois de libéralisation de l'hôpital (abrogation de la tarification à l'acte, loi Bachelot...) qui ont abîmé la logique de service public. La revalorisation des carrières des soignants est en outre un impératif incontournable.

Enfin, l'expérience de la crise sanitaire a montré que les soignants sont à même d'organiser leur travail. Ce qui suppose de sortir des logiques bureaucratiques. Il y a urgence, pour plus d'efficacité, à démocratiser l'hôpital et l'ARS. Par conséquent, il faut donner plus de pouvoir aux soignants mais également aux patients dont la voix doit aussi être entendue.

L'urgence est là. Révolutionnons l'hôpital public afin qu'il réponde aux besoins de toutes et tous en visant l'excellence pour les besoins humains.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur général, l'expression de notre considération distinguée.

Alain BACHÉ

Président du groupe communiste, écologiste et citoyen
Conseiller régional (40)

Fanny CASTAGNEDE, conseillère régionale (24), **Edwige GAGNEUR**, conseillère régionale (16), **Brahim JLALI**, conseiller régional (17), **Catherine LA DUNE**, vice-présidente du Conseil régional (87), **Isabelle LARROUY**, conseillère régionale (64), **Frédéric MELLIER**, conseiller régional (33), **Anabelle REYDY**, conseillère régionale (19), **Béatrice TARIOL**, conseillère régionale (64), **Isabelle TARIS**, conseillère régionale (33)